

Deux policiers en garde à vue dans l'affaire de corruption des fourrières parisiennes

Deux brigadiers chefs ont été placés en garde à vue ce lundi dans le dossier des fourrières dirigées par le sulfureux Chafic Alywan, lui-même placé en détention provisoire à la prison de la Santé depuis bientôt deux mois.



L'enquête se porte sur l'entreprise Inter Dépannage, dont le patron est suspecté de s'être attiré les bonnes grâces de puissants protecteurs, qui lui auraient facilité son business, ouvert des portes et l'auraient protégé. LP/Céline Carez



Par [Céline Carez](#), [Nicolas Jacquard](#), [Jean-Michel Décugis](#) et [Jérémy Pham-Lê](#)



Le 30 janvier 2023 à 16h18

10

C'est un jeu de dominos avec, dans le collimateur de la justice et de la police, un fourrieriste et ses « obligés ». Le premier est déjà tombé. Les autres commencent à suivre. Ce lundi, deux policiers brigadiers chefs qui officiaient dans les Hauts-de-Seine ont été placés en garde à vue à l'IGPN, la police des polices, sur

commission rogatoire. Cette interpellation s'inscrit dans le cadre de la tentaculaire [affaire de corruption des fourrières parisiennes](#) et de son chef, [Chafic Alywan](#), incarcéré le 7 décembre 2022 à la prison de la Santé, à Paris. Et dans laquelle auraient mouillé un certain nombre de policiers franciliens.

Un cadre fonctionnaire de la préfecture des Hauts-de-Seine, aujourd'hui à la retraite, qui était en charge jusqu'en 2017 des agréments de fourrière a également été mis en examen le mois dernier pour « corruption passive » et « recel de biens provenant d'un abus de bien social ». Présumé innocent, il nie les faits. Il a cependant été placé sous contrôle judiciaire.

Chafic Alywan régnait avec terreur sur ses grutiers

Patron d'Inter Dépannage, Chafic Alywan, le « roi des fourrières », dont les chauffeurs-grutiers pratiquaient des méthodes douteuses [d'enlèvement de voitures](#) avec bakchich, intervenait dans trois fourrières de Paris. Celles-ci sont propriétés de la Ville et gérées par des agents municipaux aux guichets de restitution. En revanche, ces grutiers salariés d'Inter Dépannage avaient pour mission d'y apporter jusqu'à 250000 véhicules enlevés par an et de faire les transferts entre fourrières et préfourrières. Le tout dans un climat difficile : droit du travail bafoué, condamnations pour licenciement sans cause réelle et travail dissimulé, violence sur la voie publique... Chafic Alywan régnait avec terreur sur son armée de grutiers à Paris mais aussi dans six fourrières des communes des Hauts-de-Seine.

Au coeur de ce dossier de corruption, le quinquagénaire d'origine libanaise est suspecté, principalement au temps où ces fourrières étaient sous l'autorité de la préfecture de police, avant 2018, de s'être attiré les bonnes grâces de puissants protecteurs. Elus, policiers, administratifs... Ils lui auraient facilité son business, aidé à obtenir des marchés, permis de doubler sa cadence d'enlèvements de voitures sur la voie publique, et fourni des renseignements de police... Le tout pendant près de deux décennies.

Grosses voitures, enveloppes d'argent et autres cadeaux douteux

En échange, ses « obligés » auraient fait entretenir gratuitement, et pendant des années, leurs véhicules personnels dans l'un des garages automobiles que le chef d'entreprise possède dans les Hauts-de-Seine. D'autres, dont le fonctionnaire de la préfecture des Hauts-de-Seine mis en examen, des policiers, un élu et des administratifs sont soupçonnés de s'être fait attribuer des « voitures de fonction », certains des 4x4. Des enveloppes d'argent liquide, des travaux dans un appartement personnel, des week-ends à Megève ou sur la Côte d'Azur et autres cadeaux de luxe auraient encore été au programme pour les plus gourmands.

Chafic Alywan est mis en examen pour « corruption active et passive par personne dépositaire de l'autorité publique », « faux en écriture publique », « blanchiment », « abus de bien social »... L'information judiciaire, ouverte en octobre dernier a été confiée à un juge d'instruction. L'enquête, menée par l'IGPN, la police des polices se poursuit. Après la garde à vue des deux brigadiers chefs de ce lundi, d'autres acteurs de ce dossier de pots-de-vin, les « obligés » de Chafic Alywan, principalement de la police francilienne, devraient suivre.

Dans la rubrique Paris

[Jardin des Plantes de Paris : un petit kangourou arboricole est né](#)

[Grève du 31 janvier : le parcours de la manifestation contre la réforme des retraites à Paris](#)

Abonnés [Paris : le réseau fournissait des passes Navigo à 18,80 euros au lieu de 75,20 euros](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Paris



Abonnés **Paris : le réseau fournissait des passes Navigo à 18,80 euros au lieu de 75,20 euros**



Abonnés **En ordre de bataille pour les municipales 2026, les macronistes parisiens intronisent Sylvain Maillard**



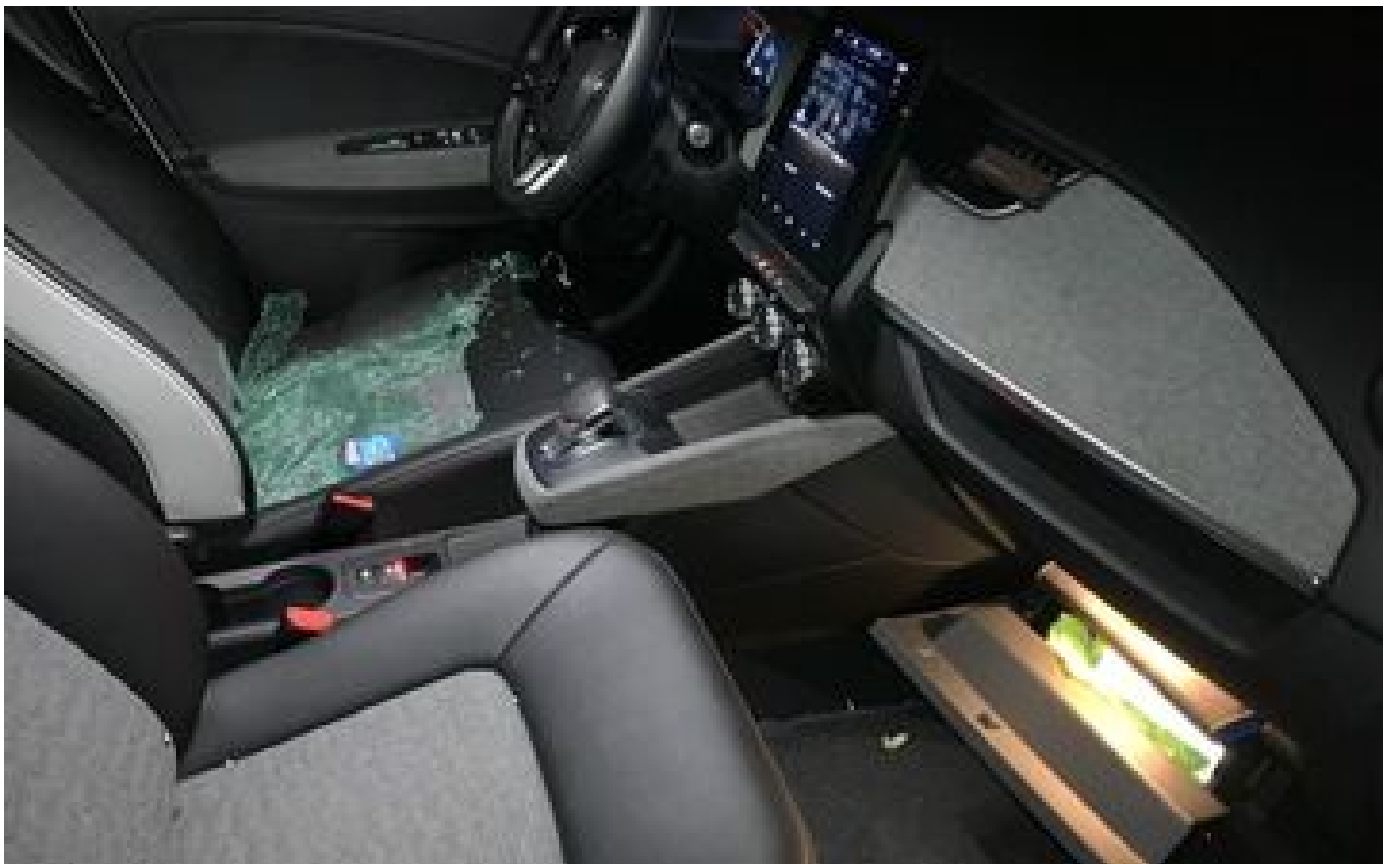
Abonnés **Procès de Mr WayneZ : l'influent streamer jugé pour tentative de meurtre, viols et séquestrations**



Jardin des Plantes de Paris : un petit kangourou arboricole est né



Abonnés **Grève des transports en Île-de-France : et si vous optiez pour le covoiturage ce mardi ?**



Abonnés **Paris : les deux « grands » de la porte de Clignancourt avaient roué de coups un jeune migrant**



Abonnés **Réfugiée ukrainienne et styliste, Sabina Shchuka cherche un nouveau départ dans la capitale de la mode**



Abonnés **Navigo ou tickets ? À Saint-Lazare, les voyageurs de banlieue fidèles à l'abonnement malgré la hausse**